

Jacinthe Martel

Claudine Potvin

Number 130, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37297ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Potvin, C. (2008). Review of [Jacinthe Martel]. *Lettres québécoises*, (130), 48–48.



☆☆☆☆

Jacinthe Martel, « Une fenêtre éclairée d'une chandelle », *Archives et carnets d'écrivains*, Québec, Nota bene, 2007, 134 p., 23,95 \$.

Pour mieux lire



discrètement, de formuler des fragments de vie d'un écrivain. À partir de ces pièces d'archives, Martel offre également une réflexion sur la pratique et l'usage des carnets et conclut qu'il permet à Ponge « de reprendre le travail scriptural et d'en accélérer le processus mais, surtout, de préciser un projet maintes fois interrompu, et que son envergure risquait de condamner à l'inachèvement » (p. 48).

L'EFFET ÉCHO DU CARNET

Le carnet diffère d'un poète à l'autre, ce dont témoigne l'examen d'un petit carnet utilisé par Robert Melançon et Jacques Brault. À la suite de l'écriture d'un recueil par ces deux poètes sous le principe du renga, Jacinthe Martel constate que le carnet joue ici sur un territoire particulier, divisant le texte entre l'enchaînement et la réflexion. Le support du carnet permet ainsi de disposer à la fois des « maillons » et des « scolies » ; « l'alternance des activités de lecture et d'écriture engendre ainsi un mouvement incessant qui lie mémoire et invention » (p. 60). Ailleurs et autrement, un chapitre sur *Au bras des ombres* et *Au fond du jardin* de Brault met l'accent sur les enjeux esthétiques présents dans ces soi-disant « petites choses » contenues dans le carnet et qui sous-tendent le poème, les notes (découpage, montage, collage) servant bien souvent d'amorce au recueil.

Avant-textes, prétextes, archives, cahiers, carnets, dossiers où la métaphore de la fenêtre permet l'ouverture et le filtre d'une lumière.

Comme le signale l'auteure d'« Une fenêtre éclairée d'une chandelle », « cet ouvrage aborde selon un horizon étendu, mais sans prétendre à l'exhaustivité, plusieurs objets caractéristiques des archives de trois écrivains, qui n'ont encore été que peu étudiés sous cet angle spécifique » (p. 8). Jacinthe Martel renvoie à Francis Ponge, à Jacques Brault (et partiellement à Robert Melançon) et à Hubert Aquin. L'intérêt de ce travail est considérable. En effet, remarque de nouveau Martel dans son introduction,



JACINTHE MARTEL

[c]e sont donc les outils du poète et du romancier, les échanges et les déplacements de documents qui se mettent en branle dans les archives, la documentation et la planification qu'exige la rédaction, voire la réécriture d'une œuvre, qui sont au cœur de cette étude, qui vise notamment à mettre au jour l'important travail de composition qu'exige un poème, une suite poétique, un recueil ou un roman et dont témoignent plusieurs types de traces. (p. 9)

Documents, lettres, feuillets, notes de lecture, listes, plans, inventaires, brouillons, agendas, etc., autant de matériaux qui permettent d'explorer la démarche et l'intention scripturaires et qui invitent le lecteur, le critique, à pénétrer dans l'atelier de l'écrivain.

LES PROMENADES POÉTIQUES

Ainsi, le regard que Martel jette sur la correspondance de Francis Ponge qu'elle considère « porteuse d'une véritable "intention esthétique" » (p. 16) montre le rôle dynamique de la lettre chez cet écrivain. Elle ajoute que « [l]'échange épistolaire peut aussi être le prétexte ou le coup d'envoi d'un récit intimiste qui mêle étroitement l'autobiographie, la poésie et l'amitié » (p. 19). Qu'il s'agisse de ce que Martel nomme lettres-matrices ou lettres-chroniques, celles-ci confirment le statut incertain de la lettre, d'une part, et son caractère de mémoire, de frontière et de support de l'écriture, d'autre part. Or, « [l]'échange épistolaire génère une importante réflexion consacrée à la recherche poétique de Ponge qui fait ici une large place au modèle de la fable » (p. 32). Jacinthe Martel propose également un inventaire et une typologie de divers carnets de Ponge essentiellement composés de matériaux hétérogènes susceptibles, quoique

L'ouvrage de Jacinthe Martel peut se concevoir comme un manuel, car il offre une méthode d'analyse qui permet de repenser certains écrits de Ponge, de Brault et d'Aquin.

ENTRE PARENTHÈSES

« Une fenêtre éclairée d'une chandelle » s'avérera extrêmement utile à tous ceux qui veulent travailler sur ce genre de textes fondamentaux (carnets, archives) qui tiennent quelquefois lieu de points d'origine de l'écriture. L'ouvrage de Jacinthe Martel peut se concevoir comme un manuel, car il offre une méthode d'analyse qui permet de repenser certains écrits de Ponge, de Brault et d'Aquin. La richesse de ces trois essais abondamment

annotés tient dans la rigueur, la minutie, la dimension formelle de la recherche, enfin le sens du détail de son auteure. Les illustrations (figures, pages d'écriture, tableaux) contribuent à enrichir le livre. Jacinthe Martel nous offre ici une étude extrêmement soignée qui s'adresse avant tout à un public érudit ou à un chercheur curieux de confirmer des pistes de travail parfois peu élaborées ou ignorées par la critique, que ce soit pour l'analyse, l'édition critique ou la théorie génétique.